

Pélerins

N° 4 -- 1952
Numéro du 10^e Anniversaire

GOTISATION :
200 fr. par an minimum

C.C.P. : PETTY, Toulouse
N° 87.785

des Cimes

BULLETIN DES « AMIS DE LA FACHE »

18, Rue Albert-1^{er} — LOURDES (Hautes-Pyrénées)

Secrétariat de l'Association et Rédaction du Bulletin : V. PETTY, 162 bis, Grande-Rue, Nogent-sur-Marne. (Seine)

DÉSASTRE DE LA FACHE

La foudre détruit le monument de la Vierge

Nous avons appris avec une vive douleur qu'en septembre dernier un orage d'une violence inouïe a bouleversé le sommet de la Fache dont le monument a été sérieusement endommagé et la statue complètement détruite. Elle est malheureusement irremplaçable : œuvre d'art unique son prix serait aujourd'hui de 80.000 francs ! Mais il nous faut reconstruire le monument et remplacer la Vierge. Fort heureusement l'Institut Géographique National, auquel nous avons signalé la destruction, avait conservé les mensurations et nous pourrions ainsi reconstruire exactement. Nous remercions l'I. G. N. de son aide précieuse.

Nous avons ouvert dès le début de cette année une SOUSCRIPTION PYRENEISTE INTERNATIONALE. Les noms des souscripteurs sont publiés, à moins d'une demande contraire. Nous nous efforcerons, avec l'argent, de faire du plus solide qu'en 1942. Tout cela dépend de vous, chers amis ! D'Espagne, où la nouvelle diffusée par Radio Zaragoza et la presse locale, a jeté la consternation, nous parvient la nouvelle que les appels lancés en faveur de la souscription ouverte par les « Montaneros de Aragón » sous le signe de la Fédération Espagnole de Montanismo ont été largement entendus. Nous espérons qu'en France, les Amis de la Fache, les Sections régionales du C. A. F. et autres Sociétés de Montagne ou de Ski suivront l'exemple de leurs collègues Espagnols.

Amis, ne tardez pas ! La preuve de votre attachement à notre Vierge sera l'empressement et la générosité que vous manifesterez à l'occasion de ce malheur qui nous consterne tous.

Aujourd'hui-même n'est-ce pas ? Vous ferez le nécessaire ?

D'avance merci.

G. G. P. Toulouse 87.785 PETTY. (Mentionner : Souscription Fache.)

LE COMITÉ.

Entre nous

Notre Cordée

Dans la longue ascension de notre Association. La Cordée s'agrandit de jour en jour. Voici cinq ans que fut fondée cette société des « Amis de la Fache » et les réalisations accomplies depuis lors ne se comptent plus. Selon l'idéal cher à tout montagnard nous voulons aller toujours plus haut. Depuis quelques temps nous nous sommes imposés à l'opinion publique. Les journaux s'intéressent à nos fêtes. Le Club Alpin nous considère comme partie intégrante de la grande famille pyrénéiste.

D'ici peu nous aurons notre statut officiel parmi les associations françaises.

Notre bulletin, lui, voudrait paraître plus souvent mais la caisse ne lui permet pas. Il voudrait aussi être un lien entre tous. Il attend vos articles. Il fait l'impossible pour se rendre attrayant et publier le maximum de nouvelles et de chroniques concernant nos activités, la vie familiale de notre association, et les lieux qui nous sont chers. Nous serions heureux de connaître non seulement vos appréciations mais surtout vos critiques et nous pourrions ainsi faire encore mieux.

En montagne, on ne peut pas faire du « surplace ». Il faut monter ou descendre.

Puisse notre Cordée, au seuil de cette étape que marque le 10^e anniversaire de la Fache, poursuivre lentement, peut-être, mais sûrement, l'ascension vers les plus hauts sommets.

LA RÉDACTION.

DIUIL PYRENEISTE :

Mort de M. Georges Ledormeur

C'est avec une bien vive peine que nous avons appris la mort subite, survenue à Tarbes, le 22 mai, de notre grand ami et doyen, M. Georges Ledormeur.

Les obsèques ont eu lieu le samedi 24 mai au milieu d'une foule de Pyrénéistes.

Nous tenons à exprimer à sa famille et à la Section des Htes-Pyrénées du Club Alpin nos plus sincères condoléances.

Nous perdons en Georges Ledormeur un pionnier de l'âge héroïque, un pyrénéiste fidèle jusqu'au bout à la montagne, un éclatant et dynamique exemple pour les jeunes, un ami, enfin, et compagnon de courses. Ajoutons que

nos réunions annuelles perdront le charme de sa présence car il fut un fidèle de la Fache et de la réunion annuelle des A. D. F. au Marcadau. Il l'animait de son sourire, de ses histoires, de ses chansons. Il aimait venir parmi nous où il retrouvait tant d'amis dans une atmosphère si fraternelle et si chère à son cœur. Il continuera à vivre dans notre souvenir, à nous suivre par son guide - sans cesse remis au point pour la perfectionner - et nous saurons avoir pour lui une prière reconnaissante pour tant de joies dont il nous a livré le secret en publiant son Guide et ses cartes.

V. PETTY.

Une messe de Requiem a été célébrée à la Mémoire de M. G. Ledormeur à la chapelle N.-D. des Neiges du Marcadau le Jeudi 23 Août, à 10 h. 30.



Cliché Janini, Pau

LA HOURQUETTE D'ALLANS. (A gauche : les pics Faillon et Gabietou.)

Photo J. Peyroulet

10^e Anniversaire de N.-D. de la Fache

Il y aura dix ans, le 4 septembre 1952 que le monument du sommet veille sur nos cimes. Aussi notre pèlerinage du 22 août revêtira-t-il un caractère solennel. Nous espérons que tous feront un effort pour fêter cet anniversaire et tout spécialement ceux qui furent présents à l'inauguration de 1942.

La messe ce jour-là sera célébrée pour tous les membres de notre Association et tous les anciens pèlerins, vivants et défunts.

Quand on songe que depuis dix ans, ce simple monument a été la cause de notre Association, le lieu où converge chaque année une foule croissante de pèlerins venus des deux côtés de la chaîne, l'origine de la chapelle du Marcadau et l'extension prise par l'aumônerie de la montagne, enfin un précieux jalon sur la route de l'amitié franco-espagnole, on ne peut envisager ce dixième pèlerinage que comme un chant d'action de grâces pour tant de bienfaits reçus.

En dix ans, hélas, bien des compagnons nous ont quittés pour le sommet Eternel :

Francis Lagardère, Émile Longué, l'Abbé Samaran, Jacques Sers, René Odod, Léopold Pont, Mlle Darrière pour ne mentionner que les pèlerins du sommet. Notre pensée émue et notre prière ne les oublieront pas. Il y a dix ans nous demandions à Notre-Dame de la Fache de sauver la France. Elle a répondu à notre appel angoissé.

Pendant neuf ans, chose inouïe; l'orage, l'occupant, les intempéries, ont respecté le monument que l'Etat a récemment garanti comme Point Géodésique National.

Sa destruction récente a jeté tous nos amis dans la consternation, la rapidité avec laquelle les offrandes sont venues prouve assez le désir de tous de voir restaurer notre monument — C'est donc vers du neuf et du solide que nous monterons en août prochain, symbole d'une résurrection et d'un renouveau spirituel que nos vœux appellent sur le monde, symbole aussi cette fois, de l'union franco-espagnole des pyrénéistes.

Notre Madone est aussi non seulement le Cairn dans notre ascension et le haut lieu des pyrénéistes, elle est maintenant aussi un centre sur lequel est basée la nouvelle carte de France. Puisse cette heureuse coïncidence être un bon présage pour l'avenir de notre pays !

Restauration de la Fache

1^{re} Liste de Souscription

M. l'abbé ESQUERRE, désireux d'associer la paroisse de Cauterets à la Reconstruction nous a fait parvenir une somme de 5.000 francs. Nous tenons à le remercier bien vivement de ce geste.

**

LISTE FRANÇAISE

Foyer F. Lagardère. Nogent	500 fr.
M. Vincent Petty.	500 fr.
Mme Edith Petty.	500 fr.
M. Archambault.	500 fr.
M. Rugani.	500 fr.
M. l'abbé Ricou.	500 fr.
M. Beckaert.	1.000 fr.
Le Dr Longué.	500 fr.
Le Dr Broquère.	500 fr.
Mlle d'Enjoy.	500 fr.
Le Prof ^r et Mme Rouché.	500 fr.
Dons anonymes.	350 fr.
M. P. Clos.	1.000 fr.
	7.350 fr.

**

LISTE ESPAGNOLE

Montanéros de Aragon.	100 Pesetas
D. Tomas Tomas Ichazo.	25 —
Vente organisée à ces fins par le Président des « M. A. »	52 —
Clara Burguette.	5 —
Francisco Ramon Abella.	15 —
Gil Sanchez Perez.	15 —
Jose Ygnacio Rios.	10 —
Angel Geron Garcia.	5 —
C. E. Mont Clar.	25 —
Club Deportivo Eibar.	50 —
Jose Antonio Davila Garcia Miranda	5 —
Ulpiano Jambrino Bonafonte.	10 —
Pena Guara.	75 —

Total . . . 392 Pesetas

**

Une lettre récente de senor T. Tomas nous informe que le chiffre espagnol actuel est de 500 pesetas.

NOTRE COMITÉ

PRESIDENT : M. Alfred PIVERT, secrétaire de la Section du C. A. F. du Sud-Ouest.

SECRETAIRE : M. Vincent PETTY.

TRESORIER : M. André LAGARDERE.

MEMBRES DU COMITE : M. et Mme Bernard CHEVALIER, M. l'abbé PRAGNERE, M. Alfred PANTET, Le Dr BROQUERE, Sr Andres IZUZQUIZA.

Les Noces d'Or Sacerdotales de M. l'Abbé PRAGNÈRES

La journée s'annonce belle... Le refuge déjà bondé se réveille... Dans la fraîcheur du matin une première messe basse à la chapelle, prépare dans le recueillement les solennités de tout à l'heure. Le plateau qui s'étend devant Notre-Dame des Neiges a revêtu sa parure de fêtes : branches de sapins, mâts, guirlandes aux couleurs mariales, drapeaux français et espagnols, ou flammes de Notre-Dame et du Pape. A l'entrée, un arc de verdure supportant une banderole : « Tu es sacerdos in æternum ». Sur la chapelle, encadrée de deux immenses sapins, une simple inscription : « Magnificat » encadrée des deux dates 1902-1951 et deux écussons aux armoiries de notre Aumônerie : « A. M. » entrelacés et frappés d'une croix le tout entouré d'une corde que traverse un piolet.

Le soleil s'est mis de la partie et de nombreuses arrivées grossissent encore la foule des pyrénéistes arrivés les jours précédents au Marcadau.

Voici M. Ledormeur, qui, toujours jeune, n'a pas voulu manquer le jubilé de son vieil ami.

Le docteur Prunet, président de la Section des Hautes-Pyrénées du C.A.F. qu'il représente.

M. Gaston Santé, président de la Section de Pau du C.A.F.

Le docteur Toulet venu avec M. Nicolau représenter les pyrénéistes lourdaux. Les docteurs Broquère et Grangé, le professeur Rouché, représentant « Les Amis de la Fache », venus en nombre. M. François, président du Foyer Francis Lagardère est là entouré des jeunes qui ont participé à la préparation de cette journée et magnifiquement aménagé et peint l'intérieur de notre chapelle.

Venus de Saragosse, M. Thomas Ichaço, président des « Montañeros de Aragon », et M. Gavin ont amené avec eux une délégation de trente jeunes montagnards à la tête desquels nous reconnaissons M. Cano et M. Rios.

M. Ravier représente ici les anciens paroissiens de Pierrefitte dont notre aumônier fut le curé. Peu avant la cérémonie arrive la famille du Jubilaire accompagnée de M. le Curé d'Ayros ; M. Grandhomme, enfin, représente l'E.D.F. aux chantiers montagnards de laquelle l'abbé est aussi aumônier.

Tout ce monde se groupe sur la terrasse du refuge tandis que retentit une salve de bombes. Le drapeau monte lentement au mât. « La Marseillaise » et « l'Hymne Espagnol » terminent le salut aux couleurs. La foule se dirige alors vers la chapelle où les bancs du refuge ont été alignés. M. l'abbé Pragnère se met à l'harmonium pour faire chanter à sa famille un cantique d'action de grâces.

Devant l'autel dressée en haut des marches, trône au milieu d'un parterre de fleurs sauvages la nouvelle statue de N.-D. du Marcadau qu'entourent cordes et piolets.

Le clergé fait son entrée au fond du terrain au chant d'une cantate « Salut Jubilé de la Prêtrise » qu'accompagne à l'harmonium Mlle Bourgnon, notre dévouée organiste.

La statue bénie, la messe commence, c'est la messe de Saint Jean-Eudes qui a été choisie à cause de ses textes qui s'harmonisent si bien avec la solennité : La foule reprend avec la chorale la messe des Anges.

Après l'Evangile, M. l'Aumônier prit la parole pour remercier Dieu des grâces de cinquante années d'apostolat. Il brossa ensuite avec la simplicité et la netteté qui lui sont propres, le tableau du prêtre. Enfin il invita les assistants à collaborer avec leur clergé et à prier pour le recrutement sacerdotal.

Après le « Credo » une procession d'offrande remonta la « Nef » : piolets de nos ascensions, outils des ouvriers, livres des intellectuels, travail des épouses, représentaient nos labeurs et nos distractions, puis une lourde Croix destinée à commémorer ce jour représenta nos souffrances et nos défunts ; portée par

quatre jeunes représentant nos divers pays, elle précédait l'offrande des hosties et du vin qui devaient servir au Sacrifice.

Dirigée par M. Nicolau la chorale fit alors entendre le vieux chant palois « Nous aous bous Saludam » dont l'harmonisation, à quatre voix mixtes avait été envoyée aimablement par l'auteur, M. le chanoine Darros. A la suite de la procession, chacun selon la coutume conservée en Bigorre, vint à l'offrande et nos amis espagnols entonnèrent le chant national à Nuestra Señora del Pilar. Après l'élévation — moment d'intense émotion pour celui qui se souvenait de sa première messe — son propre neveu chanta le « Panis Angelicus » de C. Franck. Pendant la communion, distribuée à de nombreuses personnes, la Chorale fit entendre : « Plus près de toi, mon Dieu ».

A l'issue de la messe après avoir remercié les personnalités présentes, M. l'Aumônier eut un mot spécial pour notre ami Vincent Petty, auquel il attribua le succès de la fête et il demanda à l'assistance une prière pour lui et pour sa mère infirme.

Tandis que la cérémonie s'achevait, la Chorale faisait résonner la montagne de la Cantatè de Prétorius « Chantons sur Terre » à la gloire de Notre-Dame...

Des jeunes gens offrent alors aux assistants des images-souvenir tandis que sont mises en vente au profit de la chapelle des photographies de M. l'Aumônier dédiées. — Notons que de nombreux tracts d'Information Catholique avaient été distribués avant la messe.

Nous voici dans la grande salle du refuge. Des guirlandes, des sapins, des drapeaux et des fleurs. Au-dessus de l'âtre une inscription « Ad multos annos ! ». Sur les tables, des pièces montées, don de la famille, ornées de fanions des pays et des diverses sociétés représentées... Une table de soixante-treize couverts ! Selon les règles d'un protocole élastique et amical les convives entourent le Jubilaire. La famille Pantet qui avait prévu une quarantaine de couverts a réalisé une vraie « multiplication des plats » et s'est surpassée dans la préparation et la présentation de ce repas.

Au dessert une succulente crème au chocolat, due au talent d'une « Amie de la Fache », fut accompagnée de vin fin tandis que se déroulait le cérémonial des toasts. Nous sommes entre montagnards, ils seront simples mais profondément vrais et sentis.

M. Vincent Petty, le premier, évoque la cure de Pierrefitte, les messes en montagne, la Fache et remercie M. l'Aumônier de son dévouement à la cause des montagnards et des jeunes. Il remet alors au jubilaire au nom de ses amis une magnifique chasuble gothique et réversible vert et rouge.

M. Jean François au nom du Foyer Fr. Lagardère lui offre une étole portative dans un étui imperméable.

Le docteur Prunet parle de « l'abbé éclair » qui se multiplie partout où l'on a besoin de son ministère et le remercie de son dévouement pour la Section des Hautes-Pyrénées.

M. Santé apporte le salut des Palois et met en parallèle N.-D. de Gourette et N.-D. du Marcadau.

Le Dr Broquère présente ensuite les vœux des « Amis de la Fache » en termes très délicats et très amicaux. M. le Curé d'Ayros lui succède. Il veut, dit-il, être l'interprète de son village natal, mais aussi celui de tous ses confrères dans le sacerdoce.

M. Ledormeur rappelle la vieille amitié qui le lie au Jubilaire et souhaite le revoir longtemps sur les cimes :

Sénor Tomas, en espagnol, salue en M. Pragnère, un prêtre à l'âme apostolique, un montagnard fervent, mais aussi un fidèle ami de l'Espagne. Il joint ses vœux au nom des pyrénéistes de Ta los Montes à ceux déjà exprimés.

M. l'Aumônier répond à tous ces toasts avec la finesse d'esprit qu'on lui connaît et remercie tous ceux qui ont aidé à la réussite de cette fête. Il exprime sa reconnaissance particulière à tous ses amis qui ont participé au cadeau jubilaire.

Après les toasts sont lus les messages et télégrammes envoyés au Jubilaire par les personnalités et amis empêchés. M. Pragnère, en deux mots, les remercie tous.

Les chants du terroir se mêlent alors aux chansons de montagne et le repas s'achève par un vin d'honneur intime qui réunit les officiels et la famille du jubilaire.

Terminons ce rapide compte rendu par le vœu unanime des assistants : « Ad multos annos ! ».

SPECTATOR.

N. D. L. R. Nous serions heureux d'avoir les nom et adresse du Monsieur qui a filmé la cérémonie.

Cérémonies à la mémoire de nos Morts

21 Août. — Une Messe fut célébrée au Marcadau à la mémoire de René Odod, ami et pèlerin de la Fache, guide à Cauterets, qui trouva la mort dans un accident de motocyclette. Tous les pyrénéistes présents se rendirent à la chapelle où fut chantée la messe de *Requiem*. Des cordes et des piolets décoraient les marches de la chapelle. Une importante délégation de guides de l'U. N. C. M. conduite par M. Baycelon représentait les camarades du disparu. Ils portèrent le drap mortuaire pendant l'absoute. Notons la participation à la cérémonie d'un groupe de scouts belges qui était en stage à l'U. N. C. M.

Au cours de la messe, des prières furent dites pour Mme Doubiez, grand'mère de Mme Chevalier. A l'issue de la cérémonie eut lieu la bénédiction des cordes et piolets. Le drapeau du refuge fut mis en « berne » jusqu'à midi à cette occasion.

22 Août. — Au cours de la messe du Sommet ont été lus au cours du memento des morts les noms de tous les « Amis de la Fache » décédés ainsi que ceux des morts du Marcadau.

26 Août. — 20^e anniversaire de la mort de Mlle Lisette Laborde au Grand Pic d'Aratille, la grand-messe dominicale fut célébrée à sa mémoire. Un « de Profundis » termina la messe.

Pendant la semaine suivante. — Une messe fut célébrée pour M. Berdou qui trouva la mort au Combales et à des intentions diverses d'autres messes furent dites.

28 Août. — Une plaque fut déposée par des jeunes du Foyer Francis Lagardère, au nom des « Amis de la Fache », sur la tombe de M. Emile Longué au cimetière de Cauterets. La

LE PARDON 1951 — Pièce en deux actes

1^{er} ACTE. — En raison des fêtes du jubilé de M. Pragnère, la date du pèlerinage avait été avancée de deux jours. Il semble que ce changement n'ait pas été agréé du ciel. « Il fait toujours beau pour la Fache ». Cela est reconnu. Or le 20 août il ne fit pas beau.

Malgré un ciel nuageux, confiants dans le traditionnel beau temps, plus d'une centaine de personnes, réveillées par des bombes, s'échelonnaient en sept caravanes le long du chemin du col. Les jeunes d'Espagne étaient partis à la première heure pour faciliter le passage de leurs compagnons et compagnes dans une brèche enneigée...

Mais dès les premières pentes herbeuses, à flanc d'Araillo^{us} la brume nous environne. « C'est là un bon signe » se dit-on « il fait beau au sommet ». Voici le grand plateau au-dessus des lacs, la brume monte et descend dans la vallée comme des vapeurs à l'orifice d'un chaudron d'eau bouillante, la Fache est encapuchonnée... « Bast, un coup de vent chassera tout cela ! »... et l'on s'entête dans une confiance aveugle. Un long névé conduit au col et déjà des gouttes de pluie fine commencent à tomber. En vue du col un coup de tonnerre éclate et à cet appel la pluie se fait de plus en plus violente pour se transformer soudain en grêle d'une inouïe brutalité. La grande majorité des pèlerins fait alors demi-tour malgré les insistance des plus décidés. — Le « dernier carré » arrive au col. L'orage ne désarme pas. — Il faut attendre car ce serait folie que de risquer des vies humaines sur l'arête battue par la foudre. Littéralement trempés les « enragés » attendent. Le temps semble pris pour la journée. Patiemment, transis, le petit groupe s'accroche, tandis que les coups de tonnerre se succèdent, on chante, on prie... mais on grelotte. Nos amis d'Espagne repassent la frontière et... après un « Salve Regina », à regret l'ordre de la retraite est donné. Nous avions cru que la foi transportait les montagnes... Oui, mais pas les orages ! Mais personne ne veut toucher à nos montagnes (hors l'E.D.F. !) Au fait le dernier carré était formé d'environ huit personnes sur plus de cent... s'il y avait eu seulement dix justes...

Mais un montagnard n'est jamais vaincu et encore moins un « Ami de la Fache ». Après avoir vécu l'atmosphère lourde d'une défaite, les oripeaux séchant au feu des âtres, l'espoir revint.

famille assistait à cette intime cérémonie au cours de laquelle M. le Curé de Cauterets donna l'absoute. Un arrêt eu lieu ensuite devant les tombes des « périls en montagne » et de MM. Odod et Pantet.

30 Août. — A Lourdes, après une messe célébrée par M. l'abbé Pragnère à la chapelle de l'hospitalité au Rosaire aux intentions des familles et des bienfaiteurs du Camp du Foyer Francis Lagardère et du héros dont il porte le nom — auquel fut adjointe la grand'mère de celui-ci, récemment décédée — les jeunes allèrent fleurir le monument élevé à la mémoire de Francis dans le jardin de la villa familiale.

Une visite au cimetière de Lourdes amena enfin une délégation sur les tombes de M. Berdou et de M. l'Abbé Sameron.

Notre Assemblée Annuelle du 19 Août

L'ambiance joyeuse qui présida, comme de coutume, à cette réunion où les chœurs espagnols donnèrent une vigoureuse réplique aux chansons pyrénéennes. Vers le milieu de la veillée, après avoir fait acclamer deux nouveaux « Amis d'Honneur » : MM. Tomas et Gavin, notre secrétaire fit part des messages reçus et de l'état de nos finances. Il proposa à l'Assemblée d'augmenter la cotisation à 200 fr. par an. Ce qui fut unanimement accepté. Il donna ensuite lecture du projet des statuts qui doivent être ultérieurement déposés à la préfecture des Hautes-Pyrénées. Les statuts approuvés, le Comité fut élu pour un an. Le Comité a reçu pleins pouvoirs pour organiser son bureau administratif et s'adjointre un ou plusieurs membres supplémentaires.

Les chants repriront bientôt et ce fut le traditionnel pot-pourri de nos chansons de montagne et du Marcadau. Dans la brume humide s'organisa une splendide procession aux flambeaux où chacun avait un cierge. Au chant de l'*Ave Maria* de Lourdes le cortège se rendit à la chapelle illuminée où fut chantée la prière du soir.

Un splendide feu d'artifice clôtura la journée. L'embrasement du plateau et de la chapelle fut un moment inoubliable que saluèrent les applaudissements des assistants.

2^e ACTE. — Or en la fête du Cœur Immaculé de Marie — 22 août — date traditionnelle du Pèlerinage, il fut décidé de tenter à nouveau l'ascension. Le temps était gris, beaucoup de fidèles pèlerins étaient redescendus dans la vallée. Mais une trentaine de gens décidés au nombre desquels une équipe de jeunes scouts belges conduits par leur moniteur de l'U. N. G. M., les Jeunes du Foyer Fr. Lagardère et un touriste anglais de passage en chaussures de ville (!).

Dans un vent glacial la montée de l'arête fut particulièrement pénible. L'autel fut rapidement ornée de piolets selon la coutume et la messe commença, chantée comme à l'ordinaire. A l'Evangile, courte allocution pour dégager les leçons spirituelles de cette « montée » vers Notre-Dame. Pendant l'Offertoire sont récitées les prières prescrites pour le gain du Jubilé. Son Excellence Monseigneur Théas a bien voulu accorder cette faveur aux pèlerins qui feront ensuite une visite à la chapelle du Marcadau aux conditions ordinaires. Après la Messe, courte cérémonie à la pointe Lagardère et « Sacre » des pyrénéistes novices. Un repas amical fut pris ensuite à l'abri du vent et un nouveau carnet déposé au sommet tandis qu'était scellée la plaque de Notre-Dame. Mais il faut repartir car le temps menace à nouveau.

Le retour s'effectue au Refuge dans un rayon de soleil mais tous sont complètement trempés par la bruine qui n'a cessé depuis le col.

Pour le 10^e Anniversaire du « Miracle » nous avons pris une leçon d'humilité et une forte dose d'humidité ! L'essentiel n'est-il pas que le pèlerinage ait eu lieu le 22 ? Qu'un acte de foi collectif ait été posé le 20 ?

Que la tradition soit maintenue.

Gageons que pour avoir bravé pour Elle la foudre de la Fache, les pèlerins de 1951 seront un jour par Elle protégés de la foudre de la Divine Justice...

LE CHOUCAS DE SERVICE.

Songez à la Chapelle définitive en granit !

C'est une nécessité urgente...

La souscription est ouverte.

NOS STATUTS

1° L'association « Les Amis de la Fache » a pour but de grouper les pyrénéistes ayant effectué l'ascension du Pic de la Grande Fache à l'occasion du pèlerinage annuel, ou s'intéressant aux activités mentionnées ci-après. Elle maintient le « Souvenir » des montagnards disparus au champ d'honneur, tombés dans la région du Marcadau ou membres de l'Association. Elle entretient les monuments du sommet de ce pic dont le principal est devenu le point géodésique national.

Elle y organise un pèlerinage annuel, assure la gestion de la Chapelle du Marcadau et publie un bulletin de liaison.

Elle se compose de membres actifs et de membres d'honneur.

2° Le siège de l'Association est fixé : 18, rue Albert 1^{er} à Lourdes (Htes-Pyrénées.)

3° Le Bureau se compose d'un Président, un Trésorier, un Secrétaire, élus par le Comité dont il est issu pour une durée de cinq ans. Le Comité est élu pour cinq ans par l'Assemblée Générale qui se tient en août au Refuge du Marcadau. Celle-ci en outre vote la cotisation, discute le budget et le rapport moral. Ses décisions obligent même les absents.

Tout membre a droit de vote, même par correspondance ou délégation de pouvoirs, s'il est en règle avec sa cotisation.

Toutes les fonctions du Comité sont gratuites. Le Comité peut en cours d'exercice s'adjointer un ou plusieurs membres ou effectuer un remplacement en cas de vacance sous réserve de l'approbation de la prochaine Assemblée générale.

4° Le membre non en règle avec sa cotisation le 31 août est considéré comme démissionnaire et radié. Il ne peut élever aucune protestation relative aux cotisations déjà versées.

5° Le Trésorier est personnellement responsable des fonds déposés entre ses mains et tiendra à jour sa comptabilité.

6° La durée de l'Association est illimitée. En cas d'extinction ou de dissolution votée par l'Assemblée générale les biens sont attribués à l'Aumônerie de la montagne des Htes-Pyrénées ou à défaut de celle-ci au Club Alpin Français.

XX

BUDGET 1951

« AMIS DE LA FACHE »

Dépenses : Secrétariat	1.082
Bulletin	4.286
Complément feu d'artifice	3.670
Plaqué-souvenir E. Longué	750
Avance s/déficit Chapelle	3.476

Total : 13.264

Recettes : Report exercice 1950	3.176
Cotisations	7.750
Vente maquettes	1.250
Divers	3.284

Total : 15.460

Balance : + 1.196 fr.

En compte : 1 cotisation 52 : 250 = 1.446 fr. déposés au compte.

« CHAPELLE »

Dépenses diverses	21.611
Transport du matériel	3.750

25.360

Recettes : Report exercice 1950	5.590
Dons pour la Chapelle	3.000
Quêtes et tronc	13.245

21.835

Balance : - 3.525 fr.

La Caisse « Jubilé » avance le reliquat de 49 fr. et celle des « Amis » : 3.476 pour combler le déficit.

« JUBILÉ »

Dépenses générales :	11.766
Recettes : Souscription	7.800
Divers	4.085

11.885

Balance : + 49 fr.

Qui l'eut cru ?

Le journal « Pyrénées-Eclair » avait dépêché son envoyé spécial aux fêtes du Jubilé et de la Fache. Le reporter qui fut conquis par l'atmosphère et dont le « papier » remplit trois colonnes de la chronique départementale sous une manchette digne à la fois du feu d'artifice et de l'orage, resta jusqu'au-bout avec la dernière équipe au col de la Fache. Nous tenons à rendre hommage à sa ténacité. Pyrénéisme? Foi? ou Conscience? — Peu importe, les trois-peut-être... pour l'en féliciter cordialement.

Qui aurait pensé qu'un jour le gouvernement serait représenté à la Fache?

On sait que les camps de jeunes sont déclarés et qu'une inspection en est faite par des délégués départementaux du Ministère de la Jeunesse. C'est ainsi que par hasard le délégué visita le camp du Foyer Fr. Lagardère le 19 août au soir. Il assista à notre magnifique veillée et malgré un gros travail partagé avec nous à la Fache. L'orage le força à passer une seconde nuit au Refuge... Mais il fut lui aussi conquis et reviendra, dit-il en partant.

Lettre d'Espagne

Nous avons reçu la lettre suivante de la délégation espagnole à nos fêtes après son retour.

Queridos amigos montaneros.

Sentimos mucho que por las circunstancias desfavorables del tiempo, no pudieramos despedirnos y subir a la Fache como descabamos. El grupo que subia desde Panticosa era portador de la Virgen del Pilar para M. l'Abbé. Nos rodó completamente la niebla y estuvimos perdidos durante cerca de tres horas... En este momento estamos todos reunidos recordando los agradables momentos pasados con vosotros y el magnifico recibimiento que nos dispensasteis. Acabamos de brindar por la amistad hispano-francesa y para que la union entre los montaneros franceses y españoles sea cada vez mas fuerte. Con nuestro agradecimiento recibir toda nuestra amistad.

Vive la France! Viva Espana!

Nouveaux « Amis »

Le Dr Prunet, prés. de la Section des Htes-Pyrénées du C. A. F.

Sénor D. Tomas Ichaso, prés. des Montaneros de Aragon.

Sénor D. Jorge Gavin, M. l'abbé Sorre, M. et Mme Rugani.

MM. Granthomme, Clos, Nicoleau, Be Kaert, Mme Magrin, Mlle C. Corérie.

En consultant la liste des souscripteurs de la Chapelle provisoire nous avons relevé quelques noms de personnes non « Amis de la Fache ». Nous avons pensé leur faire plaisir en leur envoyant notre bulletin. Peut-être aurons-nous la joie de les compter parmi nous un jour. Il s'agit de MM. Plasteig, Castex, Jorly, Boutes, Mlle Lescamela, MM. les abbés Sassus-Cautet et Sorre.

Attention !

Le Trésorier vous parle :

49 cotisations en retard au 1^{er} octobre 1951 ! soit 9.200 fr. — Un appel adressé aux retardataires. Nous nous en excusons. Votre silence équivaudrait alors à une démission.

La cotisation est de 200 francs par an

C.C.P. TOULOUSE 87 785 V. PETTY.

VARIÉTÉS

MESSE AVEC GLORIA

Dix-sept juillet. Au jour, la nef pyrénéenne
Aux cent autels dressés par notre Créateur
Pour glorifier sur toutes les hauteurs
Chantait, à l'horizon, sa messe aérienne...

Le Mont Valier très fier, en avant de la Chaîne
Avec sa Croix forgée où le Bon Donateur
Grava le « Gloria » mieux qu'un enfant de chœur
A deux mil huit cent trente-neuf, servait la mienne...

La nôtre ! Car toujours nous sommes deux, là-haut.
Et je chantais les yeux fixés sur le grand livre
Où depuis vingt-cinq ans nous aimons à le suivre,

Messe avec « Gloria in excelsis Deo »
Avec au « memento » tant de joies inédites
Que celle-ci pour toi sur l'autel fut écrite.

EXTASES

« Pourquoi regardez-vous, Hommes de Galilée »
« Vers le ciel ? » disait l'Ange aux Douze extasiés,
Lorsque Jésus quittant le Mont des Oliviers
Disparut au regard de la foule assemblée...

Pourquoi tout ce qui vit dans la triste vallée,
Du géant des forêts au rejeton d'osiers,
Des simples, des prairies à Messieurs les rosiers,
Pourquoi tout vers le ciel fait-il son envolée ?

Parce que la lumière et l'azur et le ciel
Attirent les élans de tout être mortel
Parce que notre Terre à sa première phase,

En un sursaut d'Amour pour l'Esprit Créateur
Se dressa vers le ciel de toute sa hauteur
Et que, depuis, les Monts sont encore en extase !

ORIENS EX ALTO.

La plaine est encore dans la nuit
Quand des feux de l'aurore
La montagne se dore
Et chaque glacier luit.

« Oriens ex alto... » Celui
Que la montagne adore
Éclaire avant d'éclorre,
Celle qui vient à lui !...

Seule en notre vallée
Elle est Immaculée
Avant même de voir le jour,

La Vierge que l'Archange
Appelle en sa louange
La grâce du Soleil d'Amour.

Ces poèmes de A. Galan sont tirés de « Noces Alpines. »

La page de l'Aumônerie de la Montagne

« Montez sur la montagne — Apportez du bois et bâtissez la maison — J'en aurai de la joie et j'en serai glorifié »

(AGGEE. I. 8)

Le 15 août au Marcadau. — Par un soleil resplendissant sur le plateau décoré aux couleurs mariales, une première messe était célébrée à la chapelle. De nombreuses communions furent distribuées. La grand-messe à 10 heures connut une grande affluence. Sermon sur N. D. de l'Assomption. Chant de la nouvelle messe avec chœurs à la gloire de Notre-Dame. Le soir après une veillée réussie, la chapelle fut embrasée à l'issue d'une procession aux flambeaux pendant la prière du soir.

Vous avez payé votre « Denier du Culte... » C'est bien !

Avez-vous songé au Denier de VOTRE Aumônerie ?

Tournée de Conférences — En vue de réunir les fonds nécessaires à la construction de la Chapelle définitive nous pensons qu'il serait opportun d'organiser à Paris et dans les grandes villes du Sud-Ouest une tournée de conférences par notre aumônier. Un film de montagne et des projections sur nos fêtes pourraient les compléter. Nous comptons sur l'aide de nos amis pour assurer le succès de ces Conférences si le projet se réalise.

.. 1952

Chapelle N.-D. des Neiges du Marcadau

Les plans de la chapelle définitive sont en préparation. M. Rugani ami de la Fache et architecte, a dessiné plusieurs projets qui seront exposés au Refuge cet été. Nous pensons qu'il convient de donner à cette chapelle un caractère de Memorial. Elle serait élevée à la mémoire des Pyrénéistes disparus : Les pionniers comme Russel, Ledormeur, Beraldi, Schrader, Le Bondidier, nos collègues morts pour la France comme Francis Lagardère, Jean Santé, enfin tous les montagnards tombés en ascension. Ce serait le mausolée du pyrénéisme et la chapelle du Souvenir Pyrénéiste.

En attendant la réalisation définitive, notre chère petite chapelle provisoire a été améliorée au cours de l'été dernier. Peinte en deux couleurs : crème et marron, deux projecteurs sur pîles permettent de l'éclairer la nuit. Deux consoles soutiennent N.-D. de la Fache et N.-D. del Pilar, don des « Montaneros de Aragon ». — Un fontain de cette société et un des C. A. F. complètent la décoration. Un pied a été fait pour le Crucifix. Un tronc permet de déposer les offrandes, même de l'extérieur — La statue de Gabard, enduite d'une peinture phosphorescente a été placée dans une niche à l'extérieur.

Des carreaux ont été placés aux fenêtres et l'autel a été verni. Des fleurs entourent la statue en bois de N.-D. du Marcadau derrière laquelle pend un rideau de velours bleu.

Enfin un petit tabernacle a été fabriqué, capitonné et béni pour le jour où nous obtiendrons la permission de posséder la Sainte Réserve.

Un registre a été placé à la disposition du clergé pour y recevoir notification des messes célébrées.

Autres dons : Un Ordo du diocèse, - un couvre autel, - un drap mortuaire, une boîte à hosties, don de Mlle Aysel qui a offert aussi un splendide missel et aussi le vin de messe, les hosties nécessaires à nos fêtes de l'an dernier.

Nous avons trois tabourets pliants. De la lingerie d'autel don du Dr Broquère et enfin un panneau de confessionnal.

Les religieuses spiritaines ont offert un devant d'autel, Une custode et un vase à Stes Huiles complètent le nécessaire pour accidents de montagne.

Signalons que l'harmonium offert par M. Monge est entré en service pour nos fêtes. Les drapeaux, bannières et oriflammes sont notre propriété. Les boiseries sont le don et l'œuvre de MM. Michell et Pierre Libert.

Nous avons acheté cette année un goupillon de poche, un encensoir et sa navette, un petit plateau de communion... qui de vous offrir ces diverses nécessités ?

Il faudrait encore un tapis et un petit pupitre pliant pour le missel.

SPIRITUALITÉ

Les Leçons de la Montagne

Faire de la montagne c'est bien, en vivre serait bien mieux. Continuons-nous à vivre notre vie de montagnards une fois que nous sommes repartis par la vie courante, ses agitations sociales et professionnelles, ses soucis familiaux et la trépidante activité des villes modernes ?

M. Maurice Herzog disait récemment que la pratique de la montagne était un dépassement de soi-même, on ne peut pas faire d'ascension stérile. Mais savons-nous profiter des grâces de nos excursions ?

Un jeune mort, en montagne, disait que « la montagne donne Dieu comme sacrement ». Nous savons bien qu'il faut exploiter ces puissances que les sacrements mettent à la disposition de notre âme.

« Dieu ne nous sauve pas sans nous ». La montagne ne nous aidera à « monter » spirituellement que si nous le voulons.

La première leçon qu'elle nous donne, n'est-ce pas l'esprit d'équipe ? En langage chrétien il s'appelle « charité »... St Paul nous dit qu'elle supporte tout, croit tout, donne tout. Sommes-nous des chrétiens en accord avec Christ et à nos frères par cette vie divine qui circule dans tous les membres du Corps Mystique ? Ou bien sommes-nous des amorphes, des poids lourds ?

Sans doute savons-nous bien que nous ne sommes pas des « cracks », des « alpinistes de classe » c'est-à-dire des « Saints ».

Nous aimons à nous classer parmi les moyens. Cependant la sainteté n'est pas l'état stagnant de celui qui est arrivé. C'est précisément la qualité de celui qui continue obstinément sa marche ascendante les yeux rivés sur le « Sommet qui est le Christ » (Pie XI).

La seconde leçon de la montagne est précisément cette obstination en vue de la réussite et malgré les obstacles. Viser toujours plus haut, faire toujours mieux et sans cesse recommencer après les échecs apparents.

La troisième leçon que donnent les cimes est celle de l'équilibre. Pas de place en montagne pour les forcenés qui foncent sans prudence, ni pour les mous ou un rien arrêtés.

Il faut, dit une affiche du club alpin, être en pleine possession de ses moyens.

Le sommes-nous sur le plan spirituel ? Savons-nous faire la pause pendant la course ?

Faire le point avec notre conscience. Avons-nous l'habitude de réviser notre équipement spirituel ? Notre boussole spirituelle nous indique-t-elle Dieu droit devant nous ? Où en sommes-nous de la foi, de l'espérance, de la charité ? Et nos devoirs religieux, et les commandements ? Avons-nous l'humilité nécessaire pour « demander notre chemin » quand nous sommes perdus ? redressons-nous nos « erreurs d'itinéraires » nettement et hardiment, avançant avec franchise que nous nous sommes trompés ? Savons-nous simplement accepter l'aide d'un compagnon si nous sommes fatigués ou blessés sur la route ?

C'est alors qu'il fait bon se désaltérer à la Source « d'Eau Vive » dont parle l'Evangile, ce « Manuel de la Technique » en ascension spirituelle que tous devraient lire sans cesse pour se l'assimiler.

Souvenons-nous aussi que le Cairn du Sommet, comme le disait naguère M. l'abbé Boissonnet, c'est Notre-Dame. C'est elle qui indique la cime, qui nous montre le sommet : « Et Jesum Benedictum... nobis ostende ! » Gardons les yeux sur Elle. Nous entendons dans le silence que nous établirons en nous la Voix de Marie qui nous entraînera et nous conseillera.

Puisse N.-D. de la Fache, nous conduire vers les cimes, à vivre chaque jour dans cet esprit montagnard qui nous unit lors du pèlerinage annuel et mener notre grande cordée jusqu'au sommet où nous attendent déjà tant de compagnons d'ascension...

Vincent PETTY

Pourquoi ne pas faire de votre séjour au Marcadau une salubre retraite ?

« Le corps mystique c'est la Cordée chrétienne en marche derrière le Christ, notre guide. »

INFORMATIONS

La vie de famille. — Mlle Darrière (Pèlerinage 1946) a trouvé accidentellement la mort au Rioumajou en 1951.

Mmes Doublier et Gabarret sont décédées en août.

Mlle Samaran, sœur de M. l'abbé Samaran est décédée après une courte maladie.

M. Rugani, père de M. Rugani est décédé en juillet 1952.

Nos condoléances aux familles.

M. l'abbé Ricou, de Brest a été nommé recteur de Ste-Guénolé-Pen'march.

Mlle Suzanne Pantet a épousé un professeur espagnol.

Mlle Josette Darrieux a épousé M. Jean Irigoien le 24 mai. Nos félicitations.

Le drapeau du Refuge est enfin, grâce aux « A. D. F. » devenu réalité. Chaque matin il est hissé dans le ciel du Marcadau et le salut aux couleuvres a rehaussé nos fêtes des 19 et 20 ainsi que le 15 août.

Nos maquettes sont en cours de distribution. Les dédicaces vont suivre. Nous remercions tous ceux qui nous ont aidé à les répartir aux souscripteurs.

Le feu d'artifice. — D'une valeur totale de 12.000 francs nous est offert par M. Fournay des Etablissements Ruggieri. Nous tenons à le remercier bien vivement de son geste généreux.

Notre-Dame du Marcadau. — Une magnifique statue en bois sculptée, œuvre de M. Lacombe et don de Mme Berdou à la mémoire de son mari, trône dans la chapelle. Le Petit Jésus tenu sur l'épaule par Sa Mère bénit et indique la route des Cimes. La Vierge qui pose le pied sur un rocher « Monte » et regarde vers ceux qui la prient. Un piolet et une corde sont sculptés dans le socle.

Accidents pyrénéens. — Il y eut l'été dernier un mort au Balaitous, un à l'Ossau, deux au Campanal, deux aux chautiers E. D. F. de Pragnère, un à la Raillère et un au Rioumajou. Enfin deux au Béout.

Projets 1952. — Fin juillet : Inauguration de la statue Russell à Gavarnie (Souscription Pyrénéiste). Inauguration des nouveaux aménagements au Château-Fort de Lourdes. ~~Camp international à Porta pour le Centenaire du Mont Perdut.~~ Semaine « Marguerite de Navarre » à Caunterets.

Messe au Lys-Kamm. — Deux guides et un moniteur de ski ont assisté à l'érection d'une Croix de fer au sommet du Lys-Kamm sur la frontière italo-suisse, pour commémorer l'Année Sainte 1950. La Messe fut ensuite célébrée par M. l'abbé N. Cignatta et M. l'abbé Giacobbo.

Un Annuaire « A. D. F. » est à l'étude.

A l'occasion du mariage de M. André Bourdon, ami de la Fache, ancien président du Foyer Lagardère et qui contribua à l'érection de la Chapelle du Marcadau, une messe y fut célébrée à son intention. Ses camarades et amis étaient forts nombreux. A l'issue de la messe au cours de laquelle M. l'Aumônier parla de l'Amour Chrétien et du Foyer Familial, les jeunes entonnèrent leur chant : « Nous l'avons bâtie la chère Maison ».

Jubilé. — Notre aumônier a célébré son jubilé en compagnie de ses confrères jubilataires au cours

d'une fête célébrée le 21 novembre au grand Séminaire de Tarbes, sous la présidence de S. Ex. Mgr Théas.

« A la poursuite des Izards ». — Tel est le titre d'un livre qui va paraître sous peu et dont l'auteur n'est autre que M. l'abbé Pragnère. Tous nos amis qui l'ont entendu conter ses aventures de chasse ou qui ont participé à de telles excursions voudront posséder ce livre unique en son genre. Les commandants peuvent être adressés soit à l'auteur : Résidence St-Thomas-d'Aquin, Lourdes (H.-P.). Soit à notre secrétariat qui transmettra.

Une Conférence a été donnée le 18 décembre, au Cercle Ste-Bernadette de Nogent-sur-Marne par notre ami M. V. Petty sur « La Montagne complice de l'Apostolat ». Il va sans dire qu'il s'agissait d'un historique de la Fache, de la chapelle du Marcadau et d'un exposé du travail apostolique de notre aumônier. Un groupe de jeunes du Foyer Lagardère fit entendre quelques chants bigourdans. A l'issue de la Conférence furent présentées quelques vues sur les Pyrénées.

Une Journée « Francis Lagardère » à Nogent-sur-Marne. — Le dimanche 25 mai a vu à Nogent une grande journée organisée à la mémoire de Francis par le Foyer qui porte son nom. Présidée par le Docteur et Madame, venus tout exprès de Lourdes, elle débuta au Monument aux Morts en présence des drapeaux des sociétés locales et le Conseil Municipal au complet par la remise au Foyer de son drapeau et un dépôt de gerbes.

Une Messe du Souvenir fut ensuite célébrée dans l'intimité. On se serait cru à la Fache et la présence de quelques « A. D. F. » aidait à renforcer cette impression.

L'inauguration de l'Exposition au local du Foyer fut présidée par M. Maurice Herzog qu'exalta l'esprit d'équipe et le dépassement de soi-même. Vertus fondamentales de la montagne. L'Exposition relatait en photos, documents et souvenirs, la vie et l'œuvre de Francis. Après un banquet intime, présidée par M. Jacques Fourcade, député des Htes-Pyr. Ce fut le régal d'un gala folklorique basque au Gymnase Municipal.

Le Foyer qui entre dans sa 5^{me} année officielle s'est ainsi affirmée comme « l'une des plus vivantes sociétés de Jeunesse de la région parisienne ». (M. l'Inspecteur Simoneau, du Ministère de l'Educ. Nation.)

Le Vieux Registre déposé en 1947 n'étant plus qu'une loque, a été descendu au Château-Fort de Lourdes où il repose avec ses prédécesseurs. Le nouveau Carnet placé lors du pèlerinage dernier a dû être foudroyé lors de la destruction du monument et sera remplacé cet été.

Témoignage. — Merci pour l'envoi de « Pèlerin des Cimes » très vivant et plein d'optimisme. « Les Amis de la Fache ont là un lien extrêmement sympathique » J. Peyroulet. Ce témoignage du rédacteur de la très belle revue « Altitude » nous fait grand plaisir. Notre humble trait d'union ne veut être en effet qu'un lien entre nous. Mais les activités qu'il relate sont bien des actes Pyrénéistes, aussi est-ce avec joie que nous désirons collaborer amicalement avec les sociétés et revues pyrénéistes.

Nous devons dire, ici, combien nous déplorons la disparition « d'Altitude » qui nous cause une bien grande peine. Mais nous espérons qu'un jour prochain on verra la résurrection pour le plus grand bien du Pyrénéisme moderne.

DERNIÈRE HEURE

Un R. P. Bénédictin a organisé dans les Alpes une sorte d'aumônerie de la montagne et prêche des retraites dans des chalets devenus des centres de repos et de recueillement.

Echos de la Presse

« El Noticiero » de Saragosse annonçait sur deux colonnes nos fêtes avec une photo de la Fache « La Dépêche de Toulouse ». — « Sud-Ouest ». — « L'Eclair » de Pau. — « Pyrénées-Eclair ». — « La Nouvelle République ». — « La Croix » ont annoncé le programme de 1951. — « Sud-Ouest » publia une photo de M. Pragnère et une du Refuge. — « La Croix » un long article rappelant l'histoire de la Fache et le ministère de l'Aumônier. — Les journaux régionaux ont publié de larges compte-rendus généralement inspirés du reportage paru dans « Pyrénées-Eclair ». — « Pyrénées », la belle revue qui a succédé au Bulletin Pyrénéen rapportait en octobre le Jubilé et le pèlerinage manqué du 20 août. — « Camping Plein Air » revue destinée aux Campeurs a publié en octobre un long article illustré : « Pèlerins des Cimes » .. et Pardon des Montagnards. — Signé de M. Laborde-Balen. — Un compte-rendu complet de Sr Tomas a paru dans le bulletin d'automne des « Montaneros de Aragon » tandis que celui de la Section du Sud-Ouest du C. A. F. y consacrait plusieurs paragraphes.

Le Calendrier des Pyrénées Françaises

1953

est en vente

*Vous pouvez le réclamer
au Secrétariat*

150 francs port compris

Vendu au profit du
Foyer Francis Lagardère

Messages à M. l'abbé Pragnère à l'occasion de ses Noces d'Or sacerdotales

La poste de Caulerets a été submergée pendant trois jours de lettres et de télégrammes à l'adresse de l'heureux Jubilaire. Nous extrayons de ce volumineux courrier, les messages suivants de personnalités et d'amis empêchés de venir au Marcadau :

L'Évêque de Tarbes et Lourdes (Mgr Théas), empêché par le Pèlerinage National de monter au Marcadau pour fêter avec les Pyrénéistes les 50 ans de sacerdoce de M. l'abbé Pragnère, aumônier de la montagne, félicite les organisateurs de cette solennité et assure M. l'abbé Pragnère de sa reconnaissante affection, de sa prière et de ses vœux les plus fervents.

S. Ex. Mgr Martin (archevêque de Rouen), malgré la grande joie qu'il aurait eu à se joindre à vous pour le jubilé de votre cher aumônier, regrette vivement de ne pouvoir le faire, repartant de Caulerets pour le Puy et Rouen avant le 18 août. Il vous assure de son union dans la prière et de tous ses vœux pour l'heureux Jubilaire ainsi que de son profond attachement pour « Les Amis de la Fache ».

M. Paul Claey, maire de Caulerets, ne pouvant se rendre à son grand regret à l'aimable invitation en raison des obligations de sa charge pendant la saison, transmet toutes ses félicitations et ses respectueux compliments à M. l'abbé Pragnère à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

Mgr Ricaud, recteur de la Grotte. — Lourdes — « Soyez assuré que je m'unirai de cœur et de prière avec vous tous pour fêter l'heureux Jubilaire, qui ne pouvait pour fêter ses nocés d'or, rêver d'un cadre et d'une assistance mieux choisie et mieux assortie!... »

Des télégrammes sont venus aussi de la famille M. Lagardère, retenue par l'état désespéré de Mme Gabaret, de M. et Mme Chevalier qu'un deuil récent retenait au Mans, d'Espagne, de France et de bien des coins d'Europe.

Des messages ont été reçus du R. P. Joie, du chanoine Darros, du professeur Lacroze, de M. Peyroulet, du Dr Benezech, président de la Section du C. A. F. de Bagnères, de M. Pivert, retenu à Paris, du Dr Girard, pré-

sident de la Section du C. A. F. du Sud-Ouest et vice-président de la F. F. M. de M. d'Espouy, président du G. D. J., de M. Ollivier, du G. P. H. M.

Enfin se sont excusés MM. Béguère, Cazaux et Longué, conseillers généraux, ainsi que sénor D. Andrés Izuzquiza, retenu à Safragossa et le docteur Torres-Esteban, empêché!

Nous avons encore des « Maquettes » de N.-D. de la Fache en vente au prix de 500 fr.

Nous avons fait éditer une série de cartes postales inédites et introuvables dans le commerce. Elles sont vendues au profit de la Chapelle. Le Foyer Lagardère a fait éditer à son profit certaines autres vues inédites. Le prix de la carte postale est de 100 fr. :

Monument de la Fache. Stèle Francis Lagardère. Chapelle (intérieur). Chapelle (extérieur). Chapelle et Fache. Refuge à travers les arbres. Fête du Jubilé (Le Sermon et vue générale). Nous possédons encore quelques cartes postales dédicacées de M. l'Aumônier, vendues au profit de la Chapelle. — 400 fr.

M. Lacome, auteur de la statue de N.-D. du Marcadau, met en vente des images-signet de sa statue et serait disposé à étudier la mise au point de statuette en terre cuite.

M. Vago, auquel nous devons les maquettes va mettre au point de petits moulages du médaillon de Francis qui sera fixé à la stèle l'an prochain pour le 10^e anniversaire de sa mort.

Le Gérant : Vincent PETTY — Imprimerie Marie-Thérèse Bon Pasteur — PAU

Avez-vous payé votre Cotation ?...

200 fr. par an...

Hâtez-vous ! Merci.

Pensez à notre **Souscription de la Restauration**
en réglant votre cotation

Tous vos envois de fonds... à notre C. C. P... s'il vous plait en précisant l'attribution.

C. C. P. : V. Petty — Toulouse 87-785

Soyons pratiques : Pour tout ce qui concerne la Rédaction de ce bulletin, vos cotisations, la Reconstruction, les Maquettes, les Photographies, notre Chapelle, nos fêtes.

S'adresser à notre Secrétaire : M. Vincent PETTY, 162 bis, Grande Rue, Nogent-s-Marne (Seine)